

Alexander Korelov, avocat du CRS¹, Moscou
**Formes juridiques de lutte contre les sectes extrémistes au sein de la
Fédération de Russie**

C'est avec un réel plaisir que j'ai accepté votre invitation à cette conférence, tant reconnue, pour vous informer de la situation actuelle au sein de la Fédération de Russie en matière de lutte contre l'extrémisme religieux.

L'an dernier, les questions de lutte contre l'extrémisme religieux en Russie ont été largement couvertes par les médias du monde entier lorsque de vastes poursuites judiciaires ont été lancées contre deux organisations religieuses d'importance, « l'Église de scientologie de Moscou » et les « Témoins de Jéhovah », les contraignant à fermer.

Toutefois, ce problème était déjà urgent depuis de nombreuses années.

Depuis plus de quinze ans, je fournis une aide juridique aux personnes victimes de sectes totalitaires.

En 2002, la Fédération de Russie a adopté une loi fédérale visant à « combattre les activités extrémistes » qui a permis de mettre en place une lutte organisée contre l'extrémisme, y compris religieux.

Cette loi régleme la lutte contre les activités extrémistes, la diffusion de textes extrémistes et d'autres produits constituant une source d'informations extrémistes, ainsi que l'exhibition publique de symboles d'organisations extrémistes et de symboles nazis.

Elle prévoit une procédure de lutte contre les organisations extrémistes, y compris religieuses.

La loi régleme le cadre institutionnel de lutte contre les activités extrémistes, les méthodes de prévention des activités extrémistes, les différents moyens de sensibiliser au caractère inadmissible des activités extrémistes et les questions de responsabilité en cas de violations de la loi.

Conformément à cette loi, une liste fédérale de contenus extrémistes a été établie. Ces documents sont listés sur la base de décisions de justice. À l'heure actuelle, la liste comprend 3 895 articles.

Cette liste est disponible sur internet, sur le site du ministère de la Justice de la Fédération de Russie. Les rapports définissant certains contenus comme extrémistes sont publiés par les médias officiels de l'État.

1

Centre Religious Studies (Centre d'études religieuses), Moscou

Ce même site comprend également la liste des organisations religieuses et à but non lucratif contre lesquelles la Cour de justice a adopté une décision contraignante juridiquement interdisant la pratique de leurs activités, conformément aux clauses de la loi fédérale visant à « combattre les activités extrémistes ».

À l'heure actuelle, 53 organisations figurent sur cette liste. Parmi elles sont recensées plusieurs organisations des Témoins de Jéhovahs, diverses sectes néo-païennes et islamistes, et un certain nombre de petites structures sectaires considérées comme nuisibles.

En 2006, une loi fédérale de lutte contre le terrorisme a été adoptée. Elle prévoyait un ensemble de mesures visant à contrer les menaces terroristes, y compris celles de sectes considérées comme dangereuses. Cette loi comporte une liste fédérale d'organisations, y compris étrangères et internationales, reconnues par le droit de la Fédération de Russie comme terroristes. Cette liste a été publiée sur le site du Service fédéral de sécurité de la Fédération de Russie (FSB). 25 organisations y figurent, dont la plupart sont islamistes. Elle comporte également des organisations néo-nazies.

Le site du Service fédéral de surveillance financière contient une liste d'organisations et de citoyens reconnus comme terroristes et extrémistes. À l'heure actuelle, celle-ci comprend : 94 organisations étrangères, 414 citoyens étrangers, 7 190 citoyens de la Fédération de Russie, 85 organisations russes, y compris neuf organisations de Témoins de Jéhovah, plusieurs sectes païennes et organisations sataniques, la secte Aum Shinrikyō, et un certain nombre de petites structures sectaires considérées comme nuisibles.

Outre les manifestations évidentes d'extrémisme religieux en Russie, rappelons qu'un certain nombre de crimes extrémistes sont commis par les membres de sectes néo-païennes. Ces sectes occupent une place importante sur les listes d'organisations et de contenus extrémistes. Certaines sont même juste derrière les organisations islamistes militantes. Rien que sur la liste de contenus extrémistes, nous comptons au moins 160 textes néo-païens.

En quoi ces organisations sont-elles dangereuses ?

Dans la Fédération de Russie, par exemple, certains livres de Nicolai Levashov, pseudo-scientifique et charlatan, sont considérés comme extrémistes. Il est le véritable cerveau derrière plusieurs sectes néo-païennes locales. Pendant un long moment, il a d'ailleurs vécu aux États-Unis, comme beaucoup d'autres chefs néo-païens russes qui auraient pu apprendre beaucoup des dirigeants du mouvement néo-païen américain.

Les faits suivants en disent long sur les conséquences des activités païennes : En 2008, une bombe a explosé dans l'Église Saint-Nicolas de Moscou. Les auteurs du crime étaient des néo-païens, qui se sont inspirés des ouvrages de Nicolai Levashov. En 2009, une église de Saint-Pétersbourg a été incendiée. Une nouvelle fois, les auteurs étaient des néo-païens. La même année, un incendie criminel est survenu dans l'Église Saints

Cyrille-et-Méthode, dans la ville de Vladimir. En 2010, une église a brûlé dans la ville d'Orel. Et en 2013, le même crime a été commis à Saint-Pétersbourg. En 2010 a été résolue l'affaire des meurtres en série contre des personnes sans domicile fixe. Ces SDF avaient été tués par des jeunes adeptes du néopaganisme qui pensaient ainsi vider la ville de ses « déchets ».

En 2014, un homme néo-païen armé a tiré sur les personnes présentes à l'intérieur de la cathédrale orthodoxe de Ioujno-Sakhalinsk, sur l'île de Sakhaline. Deux personnes sont mortes et sept autres ont été blessées, dont certaines gravement.

En 2015, la police est tombée sur des armes et des munitions illégales lors d'une descente dans plusieurs communautés néo-païennes de Moscou.

Je pense que ces exemples sont particulièrement révélateurs de l'ampleur des dangers du néo-paganisme, et M. Levashov n'est qu'un des nombreux escrocs qui fournissent une base théorique à ces sectes néo-païennes violentes et haineuses.

Venons-en maintenant à la scientologie.

En 2015, le Tribunal municipal de Moscou a ordonné la fermeture de l'Église de scientologie de Moscou. Les raisons de cette décision ne semblaient pas liées à la pratique d'activités extrémistes, mais plutôt à de nombreuses violations de la législation russe existante et au non-respect du statut déclaré d'organisation religieuse.

À première vue, il n'était nullement question d'extrémisme. Mais les faits sont là : plusieurs ouvrages du père fondateur de la scientologie, Ron Hubbard, ont été jugés extrémistes.

En conséquence des idées et des travaux de Ron Hubbard, de nombreux crimes ont été commis par des scientologues dans notre pays.

Le Tribunal de district de Saint-Pétersbourg se penche actuellement sur l'affaire criminelle Ekaterina Zaborskikh, jeune femme accusée de fraude à très grande échelle. Ekaterina Zaborskikh était une membre particulièrement active de la secte de la scientologie. Son mode opératoire consistait à arnaquer les personnes cherchant à acheter un logement à Saint-Pétersbourg ou dans les environs. Ekaterina Zaborskikh recevait ainsi d'importantes sommes d'argent dans le cadre d'accords de co-investissement, sans jamais céder les logements en question ni rendre l'argent. Elle transférait ensuite une grande part de ces fonds à l'Église de scientologie.

À la même période, un crime similaire a été commis à Moscou par un autre scientologue, Alexander Tkachenko, qui a déjà été condamné à une longue peine d'emprisonnement.

J'ai également été informé d'au moins neuf affaires judiciaires similaires dans différentes régions de Russie. Tous ces crimes ont été commis selon le même mode opératoire. Cela

montre bien qu'un groupe criminel était impliqué dans des activités de fraude immobilière au sein de l'Église de scientologie.

Lors de fouilles au sein de l'Église de scientologie à Moscou, un grand nombre de documents financiers et d'ouvrages de littérature extrémiste interdits ont été trouvés. Mais le plus intéressant dans tout cela, c'est que la police y a trouvé des appareils illégaux d'écoute téléphonique conçus pour enregistrer secrètement des contenus audio et vidéo et supprimer certaines informations de supports informatiques, et de vastes archives rassemblant les informations personnelles de nombreux citoyens russes. Ces faits ont permis d'engager des poursuites contre la scientologie.

Depuis 2009, pas moins de douze poursuites judiciaires économiques ont été engagées contre des structures de la secte de la scientologie. Durant la même période, au moins 17 organisations de la scientologie ont été interdites suite à diverses violations.

L'analyse des activités de cette secte ont montré qu'elle était non seulement totalitaire, mais aussi particulièrement extrémiste.

Le contrôle total de la vie privée de ses adhérents, la saisie illégale de propriété personnelle, les tentatives agressives de discréditation de ses opposants, l'application de méthodes illégales de contrôle de l'esprit et les nombreux crimes commis sur le territoire russe sont autant de preuves du danger que représente la scientologie. C'est pourquoi j'espère qu'à terme, nous parviendrons à fermer toutes les organisations de la scientologie en Russie.

Je me souviens d'une ancienne membre de cette secte, Alexandra Mityashina, qui par la suite s'est impliquée dans la lutte contre la scientologie. Une fois, Alexandra m'a dit : « Dieu merci, les scientologues m'ont au moins laissé mon appartement. » Du fait des actions menées par les membres de la secte de la scientologie, la famille d'Alexandra Mityashina a perdu une propriété d'une valeur équivalente à cinquante millions de dollars. Les scientologues ont également organisé le transfert illégal du jeune fils d'Alexandra hors de Russie. Ce n'est que grâce à son courage et à l'aide de ses amis que cette femme a pu retrouver son fils.

Pour faire le lien avec ce que je disais, je pense qu'il est nécessaire de souligner que le transport illégal de mineurs hors de Russie est l'un des problèmes les plus prégnants en matière de lutte contre les sectes. Les informations relatives aux formes d'exploitation moderne des mineurs, en particulier à l'esclavage sexuel (prostitution et pornographie), sont particulièrement préoccupantes.

Les mineurs sont victimes des activités des sectes totalitaires sur internet. De nombreuses sectes se servent d'internet et des réseaux sociaux pour recruter. Et bien sûr, leurs victimes sont principalement des adolescents et de jeunes adultes. En Russie, des « groupes de la mort » ont commencé à sévir sur les réseaux sociaux en employant des méthodes de manipulation psychologique afin de convaincre des adolescents de se

suicider. Selon les organismes chargés de l'application de la loi, au moins 600 personnes ont été victimes de tels groupes.

Passons maintenant aux Témoins de Jéhovah.

À l'heure actuelle, certains tentent de faire passer la fermeture de leur maison-mère pour de la persécution religieuse. Il n'en est rien. Pour quelles raisons juridiques cette organisation a-t-elle dû fermer ?

Les activités de cette secte ont longtemps fait l'objet de plaintes de citoyens russes. Les Témoins de Jéhovah se caractérisent par l'aliénation agressive de la société et de l'État, le refus de reconnaître la formation constitutionnelle de la Russie, l'incitation à la haine envers les religions traditionnelles de Russie, la saisie illégale de propriétés et l'hostilité envers l'institution de la famille.

L'un des éléments les plus préoccupants concerne notamment les méthodes immorales et coercitives de contrôle psychologique employées par cette secte. Selon divers experts en psychiatrie et en psychologie, cette secte cherche à créer le même état de dépendance que, par exemple, les organisations terroristes. Certains psychiatres connus considèrent même que les fidèles de cette secte vivent, pour la plupart, dans un état modifié de conscience. J'imagine que vous comprenez tous en quoi cet état est absolument incompatible avec les principes de liberté de conscience.

Je souhaiterais également citer les recours engagés, à juste titre, par l'État contre cette secte suite au refus de transfusions sanguines. Sur le territoire russe, de nombreuses personnes ont déjà péri du fait de l'interdiction aberrante de ce traitement par les Témoins de Jéhovah. Les décès d'enfants survenus dans ce cadre, notamment, ont particulièrement choqué l'opinion.

Du 8 au 27 février 2017, le ministère russe de la Justice a mené un audit documentaire non planifié de l'organisation religieuse « Le Centre administratif des Témoins de Jéhovah de Russie ». L'audit devait permettre de déterminer si les activités, les buts et les objectifs réels de l'organisation étaient conformes à sa charte et au droit de la Fédération de Russie.

Il a révélé que les activités de l'organisation en question étaient non seulement menées en violation de ses buts et objectifs statutaires, mais aussi du droit existant de la Fédération de Russie, en particulier de la loi fédérale visant à « combattre les activités extrémistes ».

C'est pourquoi à partir de 2009, 95 publications des Témoins de Jéhovah importées et diffusées par l'organisation sur le territoire russe ont été déclarées extrémistes par divers tribunaux. Depuis cette année-là, huit organisations religieuses locales des Témoins de Jéhovah ont été déclarées extrémistes et contraintes de fermer.

Toutefois, malgré l'interdiction, les organisations des Témoins de Jéhovah ont continué de diffuser des contenus extrémistes. De nombreux exemples ont été rapportés dans diverses parties du pays. Des études d'experts ont montré que la littérature de cette secte pouvait nuire à ses lecteurs car elle contient des méthodes cachées de manipulation visant à prendre le contrôle de leur conscience et de leur volonté. Les psychologues russes sont parvenus à la conclusion inévitable que cette littérature diffusée par les Témoins de Jéhovah recourait à des processus de manipulation mentale capables de modifier le comportement et la volonté d'une personne.

C'est pourquoi le 2 mars 2016, le Bureau du Procureur général de la Fédération de Russie a lancé un avertissement à l'organisation concernant le caractère inadmissible de ses activités extrémistes. Les Témoins de Jéhovah ont fait appel de cet avertissement, qui a finalement été reconnu légitime et justifié.

Le 15 mars 2017, le ministère russe de la Justice a déposé une requête devant la Cour suprême de la Fédération de Russie demandant que l'organisation soit reconnue comme extrémiste, que ses activités soient interdites, qu'elle soit contrainte de fermer et que ses informations soient effacées du Registre des entreprises.

Le 20 avril 2017, la Cour suprême de la Fédération de Russie a accepté la requête.

Maintenant, les Témoins de Jéhovah peuvent faire appel de cette décision de justice. Si la Cour d'appel confirme la décision du Tribunal de première instance, les Témoins de Jéhovah disposeront d'un délai de six mois pour cesser toute activité. L'ensemble des actifs de l'organisation devront être remis à l'État.

Toutefois, il est évident que cette organisation ne souhaite pas se soumettre au droit russe. D'importantes activités de dissimulation de propriétés et de transfert des droits à des entités juridiques étrangères sont en cours. En outre, les subdivisions de l'organisation procèdent activement au transfert des fonds de la secte sur les comptes d'organisations étrangères.

Jusqu'à présent, les Témoins de Jéhovah ont fait l'objet de deux types d'actions judiciaires en Russie : des procédures de fermeture des organisations locales de la secte et des poursuites judiciaires contre les responsables de ces organisations accusées de diffuser des contenus extrémistes interdits. Soulignons ici que ni l'État russe ni les organismes

chargés de l'application de la loi ne persécutent les simples fidèles de la secte. Aucune méthode illégale n'est employée pour contraindre l'organisation à fermer. L'ensemble des organisations des Témoins de Jéhovah et leurs adeptes bénéficient des sauvegardes garanties par le droit russe, y compris le droit à une défense et à faire appel des décisions de justice. Ces options sont d'ailleurs largement utilisées par les membres de l'organisation et, parfois, jouent en leur faveur en menant à leur exonération. C'est là la preuve de l'objectivité des juges dans leur analyse des preuves dans chaque affaire liée à cette secte. Soulignons également qu'aucun membre de la secte n'a été condamné à de la prison ferme, même dans les cas où les accusés ont été déclarés coupables.

Désormais, toutes les organisations des Témoins de Jéhovah ont été fermées en Russie, mais bien sûr, les simples adeptes de la secte restent libres de penser comme ils le souhaitent, de rencontrer qui ils veulent dans la sphère privée, de prier ensemble et de débattre de leur foi. Cette décision concerne uniquement la secte elle-même.

C'est pourquoi toutes ces histoires de « harcèlement » supposé envers les Témoins de Jéhovah n'est autre qu'un coup de propagande primaire. Ces informations ne sont pas vraies.

Pour conclure, je souhaiterais attirer votre attention sur le fait que l'extrémisme ne se manifeste pas uniquement de manière évidente, sous forme de terrorisme, mais aussi de manière plus dissimulée sous la forme d'incitations à la haine raciale et de violations des droits et des libertés inaliénables des citoyens, d'exploitation des citoyens, d'atteinte à leur santé et de mise en danger. Et les conséquences de ces actions sont tout aussi dangereuses pour l'individu que la société et l'État, en particulier dans un pays multinational comme la Russie.

J'espère que ce rapport vous aidera à comprendre objectivement les phénomènes actuels d'extrémisme religieux en Russie.

Thank you ! Merci !